

## SCEUR DE CHARITÉ.

Seuls en ce monde, la religieuse et le soldat ont pu ennoblir par un seul mot, le mot *devoir*, les travaux les plus grossiers. Cette religieuse et ce soldat qui, vêtus humblement, balaient la poussière que foulent vos pas, sont peut-être des enfants de la plus vieille aristocratie de l'Europe ; leur nom a retenti dans l'histoire, les maîtres qui les ont instruits sont les plus doctes de la capitale, et leur famille vit dans l'opulence séculaire.

Ce phénomène se présente tous les jours ; nous pouvons d'un mot en expliquer le mystère.

Soldat et sœur de charité servent, celle-ci Dieu, celui-là la patrie. Leur travail quelqu'il soit, humble en apparence, grossier pour le vulgaire est purifié dans son principe et dans sa fin. Il est noble parce que sa fin est l'humanité.

Ailleurs on travaille aussi ; mais le travail est plus ou moins honorable, parce qu'il est plus ou moins pénible, plus ou moins lucratif. Le principe est l'intérêt, le but est la jouissance matérielle. La volonté n'a pas le devoir pour règle et pour frein.

La sœur de charité et le soldat peuvent, sans orgueil, mais avec dignité, parler de leurs sabots. Tel pape ou tel maréchal de France en a porté en balayant les cours de la caserne ou du monastère. L'humble devoir a précédé les grands droits, mais la source est la même.

Hors du monastère et de la caserne, vous chercheriez en vain l'*égalité* tant vantée. Dans une visite que je fis il y a quelques années au couvent des sœurs de charité, je trouvais à la pharmacie une femme qui faisait bouillir des mauves pour les pauvres. Cette femme, jeune encore, appartenait à une maison presque princière, elle avait volontairement abandonné à ses sœurs une prodigieuse fortune ; elle avait renoncé au monde, à ses succès, à ses bonheurs. Sa compagnie dans ce travail était une humble fille des champs, simple et ignorante.

Quelques jours après, à la caserne, je trouvai dans la cuisine de l'escadron un jeune homme, fils d'un général, sénateur et grand dignitaire de la Légion d'honneur, ce jeune homme était de cuisine. Engagé volontaire, il travaillait, en compagnie d'un Auvergnat peu gracieux, à peler des pommes de terre destinées au *rata*.

O philosophe calculateur, dites que les casernes et les couvents sont improductifs, pesez la part qu'ils prennent au budget, et demandez qu'ils soient transformés en usines !

Mais, honnête philanthrope, quand l'élément grondera au carrefour, n'accourez plus, tremblant de peur et les mains jointes, implorer le secours et la pitié du soldat.

Et si vous êtes malade, honnête économiste, n'appellez plus, quand la mort vous apparaît, n'appellez plus les larmes aux yeux, la sœur